

Manifeste de Terre Commune

Pour une décolonisation réelle, une paix durable, une prospérité partagée.

La Nouvelle-Calédonie ne peut plus rester prisonnière d'une question binaire. Terre Commune propose une voie nouvelle, fondée sur la reconnaissance, la sécurité et le développement partagé.

Notre constat

Depuis les accords de Matignon, d'Oudinot et de Nouméa, le partage du pouvoir a avancé. Mais le partage réel de la terre, des ressources et de la valeur reste au cœur de la question calédonienne. Tant que cette question n'est pas traitée, le pays reste exposé au blocage et à la défiance.

Notre conviction

La décolonisation réelle ne se mesure pas aux symboles, mais aux actes. Elle suppose de reconnaître le peuple kanak comme peuple premier et de lui transférer un patrimoine foncier majeur — sans pour autant fragiliser ceux qui vivent, travaillent et investissent durablement sur le territoire.

Notre proposition

Créer une Foncière Kanak, détenue par les Kanak, chargée de porter ce patrimoine dans une logique de long terme. Sécuriser en contrepartie la propriété privée existante et les droits de tous les habitants établis. Faire du foncier, du nickel et du littoral un moteur de valeur locale.

Notre engagement

Conduire ce changement sans brutalité, sans revanche et sans effacement de personne. Transformer une question historique en solution politique, économique et humaine. Construire, pour la Nouvelle-Calédonie, un avenir réellement commun.

Document fondateur du mouvement Terre Commune. Texte de travail — version de mai 2026.